

B.D.I.C.

**PRENUMERATA**  
w Paryżu i na prowincji:  
KWARTALNIE..... 12 fr.  
PÓŁROCZNIE..... 24 fr.  
ROCZNIE..... 46 fr.  
NUMER ŚRODOWY... 40 c.  
NUMER SOBOTNI... 75 c.

Zagranicą:  
ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:  
TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku)  
i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
et chaque samedi (en français et en polonais)

**ABONNEMENTS**  
Paris et Départements:  
TROIS MOIS..... 12 fr.  
SIX MOIS..... 24 fr.  
UN AN..... 46 fr.  
NUM. DE MERCREDI 40 c.  
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:  
UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:  
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## La crise politique en Pologne et l'opinion française

La Pologne, à l'exemple de l'Italie et de bien d'autres pays, éprouve en ce moment quelques difficultés à reconstituer son ministère. La Diète polonaise se trouve partagée entre deux tendances dont les représentants sont à peu près en nombre égal et c'est la raison première de la crise politique que la Pologne subit présentement.

Il est vraisemblable que les prochaines élections modifieront cet état de choses et assureront au futur gouvernement polonais une majorité plus stable au sein du Parlement.

Cependant l'on s'étonne et même l'on s'inquiète à l'étranger de ce que l'on appelle l'instabilité des ministères polonais.

— Quand donc aurez-vous un gouvernement solide, demande-t-on aux Polonais. Quand cesserez-vous d'être divisés et de vous quereller ?

— Nous cesserons de nous quereller, me disait un Polonais, quand nous serons tous morts ! La « querelle » c'est la vie ; le silence c'est la mort. Nous ne cesserons donc pas de nous « quereller », et nous imiterons en cela les Français, les Anglais, les Allemands et autres peuples, qui par l'énergie de leurs « querelles intestines », démontrent bien qu'ils sont vivants.

Et vraiment, pourquoi les Polonais seraient-ils tous du même avis, exempts de disputes et de querelles, alors que les autres peuples sont en perpétuelle discussion et souvent même en discorde ?

Les dissentiments politiques qui ont contribué jadis à la chute de la Pologne, mais qui ne l'ont point déterminée, ont été si bien exploités contre le peuple polonais, que les amis de la Pologne restent effrayés aujourd'hui encore lorsqu'ils voient que la concorde ne règne pas à Varsovie dans les milieux politiques.

Un peu plus, ils s'étonneraient de voir la Pologne divisée... en wojewodies !

La réputation de désordre et d'anarchie que l'on a faite à l'ancienne Pologne a longtemps servi à excuser les destructeurs de l'indépendance polonaise. Il ne faudrait pas qu'à cent cinquante ans de distance, elle pût être exploitée une fois de plus par les ennemis de la Pologne.

Mais rien n'est plus tenace que la mauvaise réputation. Rien n'est mieux enraciné que les idées fausses ou superficielles ; on les accepte sans examen ; il faudrait faire effort pour en changer.

Les habiles calomnies allemandes et russes, reprises par des Anglais « anti-papistes », qui pour cette raison croient devoir être anti-polonais, ont été bénévolement reçues par nombre de Français. La Sorbonne même les a acceptées, surtout depuis qu'elle s'est entichée de science et de méthode allemandes, et qu'elle a vu s'installer dans ses chaires un secta-

risme anti-catholique aussi exagéré et aussi peu scientifique que le « jésuitisme » ou le « congrégationnisme ».

Il y aurait beaucoup à dire des jugements superficiels portés sur la Pologne dans des ouvrages français qui passent pour l'expression de la pensée sorbonnienne depuis un demi-siècle (1). Et quel silence sur les grands faits de l'histoire polonaise, au temps où la Pologne était le plus vaste Etat chrétien de l'Europe et contenait la barbarie orientale au prix du meilleur de son sang !

Par contre, la Moscovie étale largement l'histoire de ses grands-ducs et de ses tsars sanguinaires. On ne nous fait grâce ni d'un Vassili, ni d'un Ivan. Ce sont des héros qui ont massacré les peuples (sans oublier le leur), mais qui ont « sauvé la Russie de cette anarchie qui fut si fatale à la Pologne ».

Ivan le Terrible, le plus illustre, jouit d'une faveur spéciale. « Moralement (sic), malgré ses vices et ses cruautés, il ne fut guère inférieur à la plupart des princes de son temps. Il montra une tolérance inconnue en Occident... »

Ne désespérons pas ! Le temps n'est pas éloigné peut-être, où l'on jugera pareillement Lenine et Trotsky !

Si la crise politique qui sévit actuellement en Pologne n'a rien d'inquiétant, si elle n'empêche pas le blé de pousser et le charbon et le naphthe de sortir de terre, cependant mieux vaudrait pour la « réputation » de la Pologne qu'elle prît fin au plus tôt.

Il est de la plus haute nécessité que l'esprit politique se développe et se vulgarise en Pologne ; c'est une qualité primordiale et indispensable chez un peuple libre.

Or, le meilleur moyen de répandre l'esprit politique, c'est de s'attacher énergiquement au respect des institutions constitutionnelles. La Pologne puisera une grande force et trouvera les conditions de son équilibre politique dans l'application immédiate de sa constitution.

Qu'on ne dise pas que la constitution est mauvaise. Ce qu'il y aurait de plus mauvais serait de ne la point appliquer. Elle n'est pas immuable d'ailleurs, et peut toujours être amendée.

La Pologne est pleine de sève, pleine de jeunesse et de vigueur ; elle ne demande qu'à grandir et à marcher. La politique la plus habile consisterait à ne pas entraver sa marche.

La Pologne n'a point de « fascistes » et de socialistes qui se fusillent dans les rues ; elle n'a pas de question d'Irlande ; elle n'a pas de soviets qui la ruinent ; elle n'a pas de dette extérieure qui l'accable ; pourquoi les voies du progrès lui seraient-elles plus difficiles qu'à tant d'autres nations ? Georges BIENAIMÉ.

(1) Les ouvrages classiques polonais ne sont pas toujours plus exacts dans leurs jugements sur la France. Nous avons feuilleté dans les librairies à Varsovie, des manuels d'histoire et de géographie où certains faits concernant la France sont relatés sans aucun esprit critique, sans exactitude et même sans bienveillance. Quand donc les peuples se connaîtront-ils mieux ?

## Les relations commerciales entre la France et la Pologne

Au cours d'une conférence qui a eu lieu récemment au Comité France-Orient, M. François Dolezal, conseiller commercial à la Légation de Pologne à Paris, a fait un exposé clair et complet de la situation économique de la Pologne et de ses rapports commerciaux avec la France.

Au début de sa renaissance politique, — a déclaré le distingué économiste, — la Pologne n'était pas en mesure de développer son commerce extérieur en raison des dévastations dues à la guerre et de l'instabilité de son change. Malgré ces débuts plutôt difficiles, cet Etat, depuis trois ans, a considérablement amélioré ses conditions économiques. Avec un territoire de quelque 400.000 kilomètres carrés et une population de près de 30 millions d'habitants, la Pologne présente de vastes perspectives agricoles et industrielles et par cela même de larges possibilités d'échanges commerciaux avec les autres pays et en particulier avec la France.

A l'appui de son argumentation, M. Dolezal a déclaré qu'en 1921, pour les quatre principales céréales, les statistiques officielles accusent une récolte de 75 millions 920.000 quintaux, soit 70 0/0 environ du chiffre d'avant-guerre. La récolte de l'an dernier qui a dépassé de 2.300.000 tonnes celle de 1920, suffit amplement aux besoins de la consommation intérieure. Des progrès réalisés jusqu'à ce jour, on peut en conclure que d'ici peu l'agriculture polonaise sera en mesure d'exporter annuellement 12.500.000 quintaux de céréales, c'est-à-dire qu'elle atteindra son chiffre d'exportation d'avant 1914. La Pologne peut déjà exporter environ 1.500.000 quintaux de céréales, une certaine quantité d'amidon, de fécule, de sucre, de houblon, de semences de betteraves, de légumes, de trèfle, d'œufs, d'osier, de volailles.

Pour l'exploitation forestière, l'accroissement annuel des bois représente 9 millions de mètres cubes de toutes les essences. Bien que les dévastations nécessitent de grandes quantités de bois, ce pays pendant le premier semestre de 1921 a pu en exporter 300.000 tonnes à l'étranger.

L'industrie houillère se présente actuellement, — a déclaré M. Dolezal, — dans des conditions satisfaisantes. Dans la partie de la Haute-Silésie attribuée à la Pologne, l'extraction du charbon a atteint en 1921 le chiffre de 7.107.000 tonnes, soit 80 0/0 du rendement d'avant-guerre. Avec la Haute-Silésie, la production totale dépassera désormais 32 millions de tonnes par an.

L'industrie pétrolière, qui représentait en 1913 une extraction de 1.113.000 tonnes de pétrole, a atteint en 1921, 720.000 tonnes, dont 188.000 (pour le premier semestre seulement) ont été exportés à l'étranger. Le chiffre d'avant-guerre sera vraisemblablement atteint sous peu, du fait que la Pologne a à sa dis-

B.F.60

position 24.000 hectares de terrains pétroliers qui, n'ayant jamais été exploités, peuvent fournir de grandes quantités de combustible liquide.

L'industrie sidérurgique qui fournit à la métallurgie les matières premières est en plein développement. Le bassin haut-silézien ajoutera à l'ancienne production polonaise 400.000 tonnes de fer par an et 840.000 d'acier. La Haute-Silésie va en outre apporter à la Pologne 80.000 tonnes de zinc et 20.000 de plomb annuellement.

L'industrie du sel gemme a donné en 1921, 231.619 tonnes; celle du sel de potasse 120.000.

Si du domaine métallurgique et minier on passe à celui de l'industrie proprement dite, on doit donner la première place à l'industrie textile qui dans la branche cotonnière fait actuellement travailler 1.037.074 fuseaux, soit 71 0/0 de la totalité et 18.333 métiers, soit 75 0/0 de la totalité. Quant à la branche lainière, elle occupe aujourd'hui 616.000 fuseaux et 15.158 métiers, soit plus de 60 0/0 des chiffres d'avant-guerre.

L'industrie du ciment qui se développe d'une façon remarquable a produit 364.980 tonnes en 1921 et l'industrie du papier 30.000 tonnes, soit pour chacune d'elles 50 0/0 de l'activité d'avant-guerre.

L'industrie sucrière a produit en 1921, 190.000 tonnes de sucre, dont 15.000 ont été exportés en France.

A cette branche de l'industrie agricole, il faut ajouter des féculeries et amidonneries dont le développement est toujours subordonné à la récolte de pommes de terre.

M. Dolezal a encore fait remarquer que toutes les formes de l'activité industrielle étaient représentées en Pologne et certaines d'une façon assez considérable pour permettre à ce pays non seulement de subvenir à ses besoins, mais encore d'offrir une certaine partie de ses produits en échange de marchandises importées de l'étranger.

Dans cet ordre d'idées, — a conclu le distingué conseiller commercial, — on a subi à peu près tous les monopoles d'Etat, supprimé les entraves à la liberté de circulation des marchandises à l'intérieur du pays et simplifié le régime du commerce extérieur.

L'expansion économique polonaise se présente donc aujourd'hui dans des conditions plus favorables et la conclusion du traité commercial franco-polonais ne peut que contribuer à faciliter les échanges entre les deux pays.

Maurice TOUSSAINT.

## Compte rendu au sujet des écoles allemandes en Pologne et des écoles polonaises en Allemagne

Le « Deutschtumsbund », union des Allemands en Pologne, ainsi que toute la presse allemande de la Pologne et de l'étranger expriment leur douleur à l'occasion de la diminution nécessaire des écoles primaires allemandes, exécutée par l'administration scolaire de la Pologne occidentale. Les Allemands n'ont pas même omis d'énoncer dans le mémoire adressé au secrétariat de la Ligue des Nations, leur plainte contre le gouvernement polonais.

Examinons cette question :

Au temps du gouvernement prussien jusqu'à la révolution politique de 1918, il y avait dans la région occupée aujourd'hui par le palatinat de Poznan, ainsi que par celui de Pomorze, 4.600 écoles primaires publiques (exclusivement allemandes) avec 7.700 instituteurs dont 2.250 Polonais seulement. Le gouvernement allemand ne permettait pas de fonder des écoles privées polonaises. Il est évident

que le gouvernement polonais à son tour ne pouvait permettre que les enfants polonais continuassent à être germanisés. En prenant possession de l'administration scolaire, le gouvernement polonais fut obligé d'éloigner un certain nombre d'instituteurs allemands qui n'étaient plus nécessaires par suite du changement des écoles allemandes en écoles polonaises, d'autant plus que la majorité des écoliers étaient Polonais.

Il restait encore plus d'instituteurs allemands qu'il n'en fallait pour remplir leurs fonctions dans les écoles allemandes établies partout où l'on put trouver 40 écoliers de la minorité allemande. Dans ces écoles la langue officielle était l'allemand. Cependant la majorité des instituteurs allemands restés en Pologne ne voulaient pas se soumettre au nouvel état de choses et quelques jours avant l'entrée des bolcheviks en Pologne, 700 instituteurs allemands refusèrent de prêter serment comme fonctionnaires de la République Polonaise.

De plus, 240 des instituteurs qui avaient prêté serment, firent usage de leur droit d'option.

Aussi ne peut-on reprocher au gouvernement polonais que certaines écoles allemandes soient restées sans instituteurs. L'administration scolaire polonaise s'est donné beaucoup de peine pour faire venir des nouveaux instituteurs allemands pour ces écoles. Il a encouragé les jeunes Allemands à embrasser l'état d'instituteurs. Dans ce but il a ouvert deux Ecoles Normales allemandes à Bydgoszcz et à Grudziadz, il a organisé aussi des cours, afin qu'au commencement de l'année scolaire suivante, c'est-à-dire en septembre 1922, aucun écolier allemand ne fût privé de leçons dans sa langue maternelle.

Le gouvernement suppose que le nombre actuel des instituteurs allemands suffira à instruire les enfants des Allemands citoyens polonais, dont le nombre diminue de jour en jour. Il est évident, que le nombre des écoles allemandes diminuera toujours davantage, attendu que 567.659 Allemands ont quitté la Pologne jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1921, et 100.000 Allemands ont encore l'intention de nous quitter. Ce fait a une influence automatique sur le nombre des écoles allemandes et toutes les plaintes à l'adresse du gouvernement polonais sont mal fondées.

Il existait quand même à la fin de 1921 :

a) Dans le palatinat de Poznan : 884 écoles publiques primaires allemandes avec 53.639 écoliers et 859 instituteurs.

b) Dans le palatinat de Pomorze : 369 écoles avec le nombre de 27.831 écoliers et 422 instituteurs.

Ces écoles (ou classes) allemandes n'avaient souvent pas même plus de 40 écoliers, nombre prévu par la loi établissant la fondation et l'entretien des écoles publiques primaires du 17 février 1922, ainsi que par la convention polono-allemande touchant la Haute-Silésie.

Parmi ces écoles allemandes il y en a 150 où le nombre des écoliers n'atteint pas le chiffre de 40. Néanmoins dans 97 écoles primaires polonaises les deux palatinats ont donné à la minorité allemande (à partir de 12 élèves) des cours publics de religion et de langue allemande.

Pour donner un aperçu général j'ajouterai qu'il y a aujourd'hui :

c) En Galicie : 27 écoles primaires allemandes avec 2.597 écoliers et 67 instituteurs.

d) A Cieszyn polonais (Teschen) : 19 écoles avec 3.999 écoliers, 67 instituteurs.

e) Dans la partie de la Pologne ayant appartenu à la Russie : 239 écoles, 17.666 écoliers, 389 instituteurs.

f) En Wolhynie : 24 écoles, 1.117 écoliers et 26 instituteurs.

On ne peut encore donner le chiffre des écoles concernant la Haute-Silésie qui revient à la Pologne. Au total dans la république polonaise il y a :

1.549 écoles primaires }  
106.849 écoliers } allemands.  
1.908 instituteurs }

Les frais pour l'entretien des écoles de langue officielle allemande sont même onéreux pour le gouvernement polonais. Le trésor polonais a payé en 1921 : un milliard de marks polonais, rien que pour les pensions des instituteurs allemands. Il est notoire qu'il y a encore en Pologne beaucoup d'écoles allemandes privées, soit primaires, soit secondaires. Le gouvernement polonais est très libéral, suivant en ce point le principe de la convention des minorités nationales du 28 juin 1919 ainsi qu'il l'a toujours été d'après les lois du 25 janvier 1919 (Poznan) et du 3 mars 1919 (Varsovie), art. 15-30.

L'esquisse que nous venons de présenter fait incontestablement preuve de la plus grande tolérance de la part du gouvernement polonais à l'égard de la minorité nationale. Ainsi nous pouvons présenter sans aucune crainte le compte rendu des rapports concernant les écoles allemandes en Pologne.

Voyons maintenant ce que les Allemands nous rendent de l'autre côté de la frontière ? Que font-ils pour les citoyens polonais ? La réponse est très facile. Ils suivent toujours la même politique en germanisant les écoliers polonais.

En Allemagne (sans compter la Haute-Silésie), il y a encore plus de 707.000 Polonais, et parmi eux au moins 100.000 écoliers. Dans quelle langue reçoivent-ils l'enseignement ?

Dans les écoles de la Prusse Orientale la langue polonaise n'existe pas du tout. La Société Polonaise de Warmia (Ermeland) n'a pu, malgré ses prières, obtenir la permission de donner des leçons de polonais aux enfants dont les parents se sont déclarés Polonais, même quand le nombre d'écoliers s'élevait jusqu'à 1.000. La réponse du président du département d'Allenstein a été négative. M. V. Oppen refuse même à cette Société le droit de présenter la demande au nom des parents des écoliers. Ajoutons qu'il y a 9.000 écoliers dans ce district.

Dans le département de Marienwerder on a donné la permission d'enseigner aux écoliers polonais leur langue maternelle dans 14 écoles, mais seulement deux heures par semaine. Cependant cet enseignement est sans profit pour les élèves puisque les instituteurs allemands qui s'en chargent ne s'y intéressent nullement.

Dans ce département il y a 50 écoles fréquentées par les enfants polonais. De l'autre côté de la frontière occidentale des palatinats de Poznan et de Pomorze il y a encore 45.000 Polonais dont les familles se sont fixées dans cette région depuis des siècles. Leurs enfants n'apprennent le polonais que dans trois écoles à la campagne près de Bomst. En somme, ce n'est que dans 18 écoles primaires que le gouvernement allemand autorisa dans son pays, sans compter la Haute-Silésie, l'enseignement de la langue polonaise deux fois par semaine. Le reste de l'enseignement est en allemand et la langue allemande est partout langue officielle.

Ailleurs, les écoliers polonais n'apprennent pas du tout leur langue maternelle. Tout ce que l'on fait dans les écoles de Hambourg, de Westphalie et du Rheinland pour cultiver la langue polonaise, est dû aux organisations polonaises et aux offrandes privées. Le gouvernement prussien ne donne aucune subvention. L'enseignement y porte toujours un caractère privé, ayant lieu l'après-midi ou le soir. C'est à peine si l'on permet aux Polonais de se servir des salles d'école pour les leçons.

Le résultat est donc le suivant :

1° La langue polonaise n'est officielle dans aucune école d'Allemagne ; 2° Dans 18 écoles allemandes 1.000 écoliers polonais environ apprennent le polonais d'une manière tout à fait insuffisante ; 3° Le gouvernement prussien ne

subventionne en aucune façon cet enseignement. Les leçons supplémentaires, s'il y en a, sont rétribuées par les communes scolaires ; 4° Plus de 100.000 écoliers polonais fréquentant les écoles publiques allemandes n'ont aucun enseignement dans leur langue maternelle, bien que le § 113 de la « Constitution allemande » spécifie qu'on doit avoir égard à la langue des minorités nationales.

Lequel des deux partis fait preuve de bonne volonté et de justice envers les minorités nationales ? Tout homme impartial peut en juger.

Il est donc évident que le rapport sur la situation scolaire des minorités nationales est plus favorable à la Pologne qu'à l'Allemagne. (Poznan, 30 juin 1922.)

Jean SUCHOWIAK.

## Rencontre

Parmi les ombres qui se lèvent  
Des bords de l'Érèbe sacré  
Il est un groupe qu'en mes rêves  
J'ai rencontré.

C'est Didon, reine de Carthage,  
Eucharis et Nausicaa...  
La même peine, au fond des âges  
Les déchira.

Elles ont, loin de leurs rivages,  
Vu leurs bien-aimés en allés...  
Leurs cœurs restent, d'adieux sauvages,  
Inconsolés...

Troie, Ithaque en furent jalouses  
Et leur arrachèrent l'Amant.  
Mes sœurs, ces farouches épouses  
Ont bu son sang.

Mais vous êtes plus émouvantes  
Et vos yeux de larmes gonflés  
Sont plus beaux chez vous, les Amantes  
Des exilés...

Anne-Marie GASZTOWTT.

## Les vieux contes

« MONSIEUR DE BARBE-BLEUE ».

« Monsieur de Barbe-Bleue » est une histoire vraie  
Que les femmes ont dû revivre tour à tour.  
« Monsieur de Barbe-Bleue » est une histoire vraie  
Et que je renouvelle en mon cœur chaque jour...

Notre maître « le Temps » nous serrant à la gorge  
Nous redit : « Tu n'as plus qu'un tout petit moment. »  
Notre maître « le Temps » nous serrant à la gorge  
Redit : « Fais ta prière, et viens; la mort t'attend ! »

Et nous, en sanglotant, nous répétons encore :  
« Laissez-nous cet instant, ô monsieur le Bourreau. »  
Et nous, en sanglotant, nous répétons encore :  
« Laissez-nous vivre, aimer, ce matin est si beau ! »

Pourtant, nous savons bien, nous, Psychés éternelles,  
Que les corps de nos sœurs sont morts de cette main.  
Pourtant, nous savons bien, nous, Psychés éternelles,  
Mais nous croyons toujours à l'aube du Demain.

Et vers la Rêverie on crie : « O ma sœur Anne !  
Ne vois-tu rien venir ? regarde bien, ma sœur. »  
Et vers la Rêverie on crie : « O ma sœur Anne !  
Ne vois-tu pas, là-bas, l'Amour ou le Bonheur ? »

Le Rêve à la tour monte, et par delà la plaine,  
Par delà la colline et les chemins déserts,  
Il n'aperçoit rien, rien que la douleur humaine  
Qui poudroie et verdoie et remplit l'univers !...

Anne-Marie GASZTOWTT.

## Les éclaireurs polonais

au Congrès International de Scoutisme

Paris vient d'être le théâtre d'une manifestation digne du plus grand intérêt. Plus de 30 nations se sont fait représenter au Congrès International du Scoutisme qui s'est ouvert le 23 au Muséum d'Histoire Naturelle (Jardin des Plantes).

La Pologne a envoyé à ce Congrès une délégation composée du professeur Piasecki

de Poznan qui, en l'absence du général Haller, président de l'Union des Scouts polonais, assume les fonctions de président de la délégation, du Dr Thadée Strumillo, ancien président de l'Union, membre du Conseil National, de M. Thadée Sopocko, secrétaire international de l'Union des Eclaireurs polonais, de M. Henri Glass, commandant du Quartier Général de l'Union et de M. Joseph Jakubowski, secrétaire des Scouts.

La délégation polonaise a débuté par un acte de pieuse reconnaissance qui a donné lieu à une émouvante cérémonie. En 1913, se réunissait à Birmingham, le premier concours international des Scouts. Une délégation composée de représentants des trois parties de la Pologne s'y était rendue, mais lorsqu'il s'agit de leur assurer une place parmi les délégations, les organisateurs du concours voulurent les inscrire comme Autrichiens, Russes et Prussiens.

Les délégués polonais protestèrent. Ils revendiquèrent pour eux la dénomination unique de Polonais qui leur fut finalement reconnue par le président chef des scouts du monde entier, le général Baden-Powel, fondateur de l'Union du Scoutisme.

En souvenir de cette décision qui devançait de quelques années les justes réparations accordées à la Pologne par le Traité de Versailles, les délégués des Scouts de Pologne, aujourd'hui ni autrichienne, ni russe, ni prussienne, comme l'avait déjà reconnue en 1913 le général Baden-Powel, ont offert à ce chef généreux un aigle d'argent, la suprême distinction décernée par les statuts de l'Union des Scouts polonais.

L'allocution chaleureuse prononcée à cette occasion par le professeur Piasecki a été accueillie par les acclamations enthousiastes de l'assistance. Le général Baden-Powel a répondu par des paroles émues, célébrant la fraternité des scouts et les liens amicaux qui unissent les jeunes éclaireurs du monde entier. La délégation polonaise a pris une part active aux séances d'étude qui se sont déroulées pendant la semaine courante.

Entre temps, pilotés par les membres de l'Association France-Pologne et par les délégués des unions françaises du scoutisme, ils ont visité les monuments les plus remarquables de Paris, le tombeau de Słowacki et les autres souvenirs polonais de la capitale. Mercredi, une excursion organisée par leurs camarades français les emmenait à Reims et aux champs de bataille de la Grande Guerre.

Ce n'est pas la première fois que les délégués polonais se trouvèrent sur un champ de bataille. L'Union des Scouts polonais, qui compte actuellement 40.000 membres hommes et 20.000 jeunes filles, et qui est placée sous le patronage du chef de l'Etat, bénéficie en Pologne d'une sympathie générale. Cette sympathie, elle l'a méritée non seulement par son observation stricte des principes sublimes de la loi scout, mais aussi par la part active que ses membres prirent à la défense du pays, lors de l'invasion bolcheviste.

Tous les jeunes scouts, en âge de porter les armes, s'enrôlèrent dans les détachements de volontaires qui se formaient pour faire face aux hordes soviétiques. Plus d'un paya de sa vie son amour de la Patrie et tomba de la mort des braves sur le champ de bataille.

Qui ne connaît les faits héroïques des détachements des scouts, lors de la dernière lutte sous les murs de Varsovie ?

En saluant à Paris, les jeunes représentants de cette noble association, nous sommes heureux de constater l'impression extrêmement sympathique qu'ils ont produite parmi leurs camarades de toutes les nations du monde réunis actuellement à Paris et qui ne manquera pas de resserrer les liens de fraternité qui unissent la Pologne à tous les peuples civilisés.

P. K.

## BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)  
« Ajencja Telegraficzna Wschodnia »  
12, rue du Helder.

### La crise du gouvernement.

Les partis de droite ont présenté à la Diète une motion refusant la confiance au chef de l'Etat. Cette motion a été repoussée par 205 voix contre 187.

### La nouvelle loi électorale.

Mardi, la séance plénière de la Diète a accepté en troisième lecture le règlement électoral. Ce règlement dit notamment que la future Diète comprendra 440 députés.

La commission constitutionnelle a proposé à la Diète que les élections pour la nouvelle Diète aient lieu le 19 octobre et les élections sénatoriales le 5 novembre.

### Un nouveau comité communiste dans l'Oural.

Le nouveau Comité Central du parti communiste qui vient de se créer dans l'Oural cause de graves inquiétudes au gouvernement des soviets. Celui-ci a immédiatement envoyé sur place des membres du Comité Central Exécutif panrusse pour mener une campagne contre la propagande du nouveau Comité communiste dissident.

### Le projet de loi sur les élections sénatoriales.

La Commission Constitutionnelle de la Diète a accepté, après une longue discussion, le nouveau projet de loi relatif aux élections sénatoriales.

### Le mouvement insurrectionnel en Ukraine.

Le mouvement insurrectionnel qui s'est déclaré en Ukraine se borne actuellement à la destruction du matériel de guerre, du matériel ferroviaire et au massacre de quelques détachements de l'armée rouge.

On assure que les insurgés auraient reçu dernièrement des sommes importantes en valeurs étrangères, en marks allemands et même en dollars. Ces fonds sont destinés à acheter aux paysans des vivres pour les partisans.

### Le renvoi des soldats polonais-américains aux États-Unis.

Le gouvernement polonais organise le dernier transport des volontaires polonais enrôlés pendant la grande guerre dans l'armée du général Haller en France. Ces Polonais, citoyens américains, seront rapatriés prochainement aux États-Unis.

## ECHOS ARTISTIQUES

L'éditeur M. L. Idzikowski (Varsovie, 119 Marszalkowska) vient de faire paraître un album « Maly Paderewski » (Paderewski en petit v. 101), recueil des morceaux faciles de musique pour piano à deux mains, sur des thèmes, des mélodies, des chants et des opéras polonais, sous la rédaction de M. Zarembo et du professeur Szopski. Ce recueil contient les hymnes nationaux ainsi que la « Rota » de Nowowiejski.

Ce recueil renferme 53 pièces d'un contenu varié et de différente facilité. En outre, c'est au dépôt de M. Idzikowski qu'on trouve 23 œuvres du grand artiste-compositeur, M. I. Paderewski, entre autres : Humoresques de concert, Concerto pour piano avec orchestre, romances, variations et fugue, etc...

EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4 %

91° tirage d'un million

du 22 juillet 1922

Numéro gagnant : 3.797.533



Montrambert - Beraudière - Ricamarie  
(Loire)

Obchód rocznicy Konstytucji 3-go Maja.  
Kościuszkę i Ułan polski.

## MEMENTO

### Motory życia.

Lat temu trzydzieści wpadła mi w rękę książka czytana wówczas szeroko w Polsce autora, Józefa Rogosza, pod powyższym tytułem. Pamiętam, że zamiast wstępu, nosiła owa powieść następujące motto (niejako hasło): O miłość, chleb i władzę ludzie zawsze walczyć będą.

Dzień powszedni przynosi nam stale mnóstwo przykładów walki o owe pierwsze dwie »potrzeby ludzkie« i to przykłady często bardzo jaskrawe. Je miłość i chleb są »motorami życia« o tem każdy obywatel europejski (nie mówiąc o innych kontynentach) dowiaduje się bardzo wczesnie, a (jak to bywa po wielkich miastach) nieraz może zawczasem.

Walka o władzę, ów trzeci motor życia, naogół mniej jest jaskrawa, a to dlatego, że na tym punkcie ludzie są trochę wstydliwi i istotne pobudki i cele walki o ten motor, skrywają pod innymi hasłami »społecznej brzozy« (religja, miłość ojczyzny, dobro społeczeństwa itd.).

Chwila obecna w Polsce to taki właśnie moment walki o władzę, wytoczonej w gwałtowny sposób przez stronnictwa prawicowe.

Za obrazę uważałby każdy »prawicowiec« w Polsce, gdyby mu w oczy powiedziano, że tu o władzę chodzi. Prawicowe organa od szeregu tygodni podały co najmniej 75 powodów, hasła, pobudek, a było tam wszystko, z wyjątkiem owego słówka: »władza«.

A jak przystoi na dobrze wyszkolone w taktyce politycznej stronnictwa, na pierwszy ogień walki wysunięto odwiecznym zwyczajem, starym jak świat, ale własne pułki, ale »sprzymierzeńca«.

Korfanty, zwalczany namiennie za dawnych czasów przez Narodową Demokrację, podczas rokowań pokojowych w Paryżu traktowany przez

ś. p. Komitet Narodowy gorzej od chudopacholka, nagle wydmuchany został przez sztab poznański Endecji na męża opatrnościowego, który jedynie zbawi Polskę. Na niego też, według chytrzego programu pp. Dmowskich et C<sup>ie</sup> spadło całe odium lewicy i liczne gromy, a były wśród nich takie, które do końca życia będą bolały.

Za jaką cenę pan Wojciech zgodził się odegrać rolę pierzyny, niesionej do szturmu na lewicę na piersiach prawicy, nie wiemy i zgoda nam to obojętne. I nie my będziemy płakali, kiedy z ust Dmowskiego posłyszysz Korfanty, mąż istotnie dla Polski zasłużony, lekceważące słowa, wyrzuczone tym samym tonem, do którego zdawna przywykły różne »Koziki«: coś tam Wojtek znowu zmajdrował, poszedłbyś spać!

Panowanie prawicy w Polsce, to to samo, co przywrócenie monarchizmu w Niemczech, to hasło wojny domowej, jaka jutro grozi Niemcom, z tą różnicą, że Niemcy w ostatniej chwili uczynią nowy kunszt akrobatyczny, w czym są mistrzami i zdumiona Europa z rozwartą buzią ujrzysz komunistów niemieckich w ramionach junkrów Ludendorffa, gdy tymczasem w Polsce, ludziska mając pały mocno tępawe, jedni pójda ścisnąć się z Niemcami, inni z bolszewikami, byle tylko zdeptać przeciwnika, mimo, że to także Polak i także chce dobra Polski.

Nie twierdzą, żeby »lewica« była idealnym stronnictwem, ale bądź co bądź idzie ona (choć bardzo leniwo) po drodze postępu powszechnego, nie widzą natomiast w »prawicy« wielkiej różnicy od owej zakutej szlachty z początku XVIII w., co się zarębywać dawala, ale jedynie w imię niesłychanego animuszu i fantazji, ale nie rozumu politycznego, gdyż tego tyle w niej było, co na żabie... pierza.

K. MIR.

## O ład na Śląsku

### Protest posła polskiego.

Ze względu na niepokojące stosunki, jakie zapanały na Górnym Śląsku i tamtejszem pograniczu, poseł polski w Berlinie, p. Madeyski, zażądał dnia 8 b. m. od urzędu do spraw zagranicznych w Berlinie wyświetlenia wypadków, jakie zaszły, oraz obmyślenia skuteczniejszych, niż dotąd środków zapobieżenia dotychczasowym gwałtom.

W czasie konferencji z naczelnikiem wydziału do spraw polskich von Dirksenem stwierdzono, że już na podstawie poprzednich interwencji posła Madeyskiego zwrócił się urząd spraw zagranicznych do pruskich władz prowincjonalnych z poleceniem otoczenia odpowiednią opie-

ką nowo-utworzonej placówki konsularnej polskiej w Bytomiu.

Ponieważ dotychczasowe środki okazały się, wskutek świeżo zaszłych faktów molestowania funkcjonariuszy polskich, widocznie niewystarczającymi, przeto p. Dirksen poczynił ponowne energiczne kroki w tym względzie.

Poseł Madeyski otrzymał również stanowcze przyrzeczenie, że urząd do spraw zagranicznych zbada okoliczności, które umożliwiałyby polskim władzom celnym i granicznym skuteczne pełnienie służby bez ciągłego narażania się na napasły ze strony Niemców, a także celem zapobieżenia masowej ucieczce ludności polskiej z niemieckiej części Górnego Śląska, przyrzekł niemiecki urząd dla spraw zagranicznych użyć wobec centralnych miejscowych władz niemieckich całego swego wpływu, aby załagodzić obecny nastrój.

Nadto poczyniły władze polskie energiczne kroki celem uspokojenia ludności niemieckiej, napływającej z obawy odwetu z niemieckiej

części Górnego Śląska do głębi Niemiec, a szerzące tam bezpodstawnie wiadomości o rzekomym terrorze polskim. Ponadto odbywają się z inicjatywy przewodniczącego komisji mieszanej p. Calondera wspólne narady władz polskich i niemieckich na Górnym Śląsku. Po naradach tych należy się spodziewać dalszego uspokojenia umysłów i powrotu zgnępanej agitacją ludności Górnego Śląska do prawidłowego trybu życia.

## Prasa Francuska o kryzysie w polsce

« Action Française » (p. Jakób Bainville)  
z 17. VII. 1922 r.

« Wiadomości nadchodzące od naszej niepokojącej sojuszniczki polskiej nie są dobre. To, co się dzieje w tej Republice, choć nie jest zupełnie tem samem, co się dzieje w innych demokracjach, nie wiele więcej jest warte. Spróbujmy rozejrzeć się w chaosie i doszukać się prawdy, narazając się na to, że zrazimy sobie wszystkich Polaków. W Polsce, która potrzebuje silnej władzy, mamy liberalną opozycję na prawicy, w łonie której znajdują się najwybitniejsze osobistości polskie, a dyktatura jest na lewicy i uosabia ją p. Piłsudski. Naczelnik Państwa, którego prawica stawia przed dylematem » se soumettre ou se démettre », grozi dymisją.

Wszystko to bardzo przypomina stare klótnie Sejmów polskich. Wszystko to bardzo przypomina epokę » liberum veto ». Nie chcemy zająć stanowiska w tym sporze. Ale stwierdzamy, że spór ten bynajmniej nas nie uspakaja co do losu Rzeczypospolitej Polskiej. »

« Mercure de France » (p. R. de Brou)  
z 15. VII. 1922 r.

« Jakielkolwiek są drogi ewolucji, na jakie się kieruje ustrój Polski, jest rzeczą konieczną, zarówno z punktu widzenia francuskiego jak i polskiego, aby ten okres zbyt częstych i zbyt długich kryzysów zakończył się wreszcie trwałą organizacją władzy w Polsce, organizacją giętą i skuteczną, a odpowiadającą geograficznemu położeniu Państwa Polskiego. Choć bolesny okres rozbiorów wykazał przedewszystkiem żywotność narodu polskiego, to wskazał on także na niebezpieczeństwa, które stale grożą Państwu polskiemu. A Państwo polskie wydaje się być skazane na to, aby vivre dangereusement... »

« Echo National » (p. Ludwik Marcellin)  
z 9. VII. 1922 r.

« Choć jako Francuzi nie możemy się mieszać do wewnętrznych spraw naszych sojuszników wschodniej Europy, to przecież mamy prawo manifestowania przy sposobności naszych uczuć szacunku i sympatii dla naszych przyjaciół pierwszej godziny. Polsce dziś potrzeba rządu niezależnego i bezstronnego, któryby przyspieszył odwołanie się do ciała wyborczego i któryby wprowadził jaknajszybciej w życie konstytucję demokratyczną, która Polska dobrowolnie sobie nadała ».

« Journal des Débats » (p. Piotr Bernus)  
z 18. VII. 1922 r.

« Ewentualność kryzysu naczelnikowskiego w Polsce jest poważna, albowiem dymisja p. Piłsudskiego może wywołać wojnę domową w Polsce. ... Jedynym wyjściem z chaosu jest jaknajszysze położenie kresu prowizorjum, w jakim Polska ciągle żyje. Sejm powinien jaknajprędzej uchwalić ordynację wyborczą, oraz rozpisąć wybory i przyspieszyć wprowadzenie w życie Konstytucji, która dokładnie rozgranicza kompetencję każdej władzy i która pozwoli Polsce na utworzenie rządu naprawdę parlamentarnego. Tędy prowadzi droga ratunku. Ale, aby można na nią wejść, trzeba aby p. Piłsudski z jednej strony, a stronnictwa prawicowe z drugiej, zgodzili się na rodzaj zawieszenia broni i porozumieili się co do utworzenia gabinetu przejściowego, który będzie miał za zadanie wprowadzenie Polski z ustroju tymczasowego do ustroju ostatecznego. Życzymy naszym przyjaciółom polskim, aby postąpili tak, jak im radzimy. Polska, gdzie patryjotyzmu nigdy nie brakowało, ale gdzie często brak było zmysłu politycznego, dość już chyba doświadczyła w przeszłości z powodu sporów wewnętrznych. Niech się wystrzeżę tego wszystkiego, co prowadzi do

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 250 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały w Polsce: Baranowice, Biała podlaska, Białystok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Kielce, Końskie, Korzec, Kowel, Kraków, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lublin, Lwów, Łomża, Łódź, Łuck, Łuków, Luniniec, Międzyrzec, Nałęczów, Ojów, Olkusz, Ostróg, Parczew, Pińsk, Podwoleczyska, Pultusk, Radom, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Skarżysko, Słonim, Sokółka, Stanisławów, Suwałki, Węgrów, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Wołkowysk, Zamość, Zdobunów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie. — Filje w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kutno, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

## PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

«liberum weta»! Aby móc żyć wśród wrogów, którzy na nią czyhają, Polsce trzeba ładu na wolności opartego.

Przytoczyliśmy tu głosy najbardziej charakterystyczne. Jak widzimy, nasi przyłaciele francuscy zgodnie nam zalecają rząd kompromisu wewnętrznego, rząd bezstronny, który jak najszybciej przeprowadzi wybory. Innego wyjścia niema. — J.

## Stowarzyszenia Robotnicze Polskie we Francji

(Uzupełnienie spisu, podanego w dawniejszych numerach *Polonii*.)

### St. Etienne (Loire).

#### Filja Związku R. P. we Francji.

Prezes — Franciszek Dudziak, St. Etienne, rue du Soleil 71.

Wiceprezes — Jan Jankowski, St. Etienne.

Sekretarz — Jan Nowak, tamże.

Zast. sekr. — Jan Dutkiewicz, tamże.

Skarbnik — Stanisław Kowalski, tamże.

Zast. skarb. — Marcin Kowalski, tamże.

Mężowie zaufania: Kazimierz Zieliński (na Soleil), Marcin Dankowski (na miasto St. Etienne).

Komisja Rewizyjna: Józef Zbierski i Sylwester Rybacki (na miasto St. Etienne).

### Beraudière-Ricamarie (Loire).

#### Filja Związku R. P. we Francji.

Prezes — Michał Kaptur, Beraudière-Ricamarie, cité du Cret du Mars 1.

Wiceprezes — Antoni Adamkiewicz.

Sekretarz — Ludwik Wróblewski.

Zast. sekr. — Jan Nawrot.

Skarbnik — Stanisław Marciniak.

Zast. skarb. — Józef Jankowski.

Komisja Rewizyjna: Stanisław Różycki i Józef Szymendera.

Delegat filijny — Franciszek Łęcki.

Mąż zaufania — Jan Kwaśniak.

## Od Administracji

Dla uniknięcia przerwy w otrzymywaniu *Polonii*, prosimy o skrupulatne wykupywanie numerów, które nadejdą za zaliczką pocztową.

## OSTATNIE WIADOMOŚCI

Sejm 205 głosami przeciw 185 odrzucił wniosek prawicy o wyrażenie wotum nieufności dla Naczelnika Państwa.

## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Regulacja granicy nad Zbruczem.

Utworzona na podstawie traktatu ryskiego specjalna komisja mieszana dla regulacji granicy, która już od dłuższego czasu prowadzi nad Zbruczem swoją pracę, dokonała ostatecznie wytyczenia granicy polsko-ukraińskiej na odcinku podwoleczyskim. Jak wiadomo, granica polsko-ukraińska biegła w tym rejonie po linii rzeki Zbrucz, obecnie — jak donosi «Gazeta Poranna», granica polsko-ukraińska, w myśl uchwały komisji granicznej, przesunięta została na prawy tj. na polski brzeg Zbrucz, wobec czego i główny most na Zbruczu, który w r. 1920 zbudowany został przez saperów wojska polskiego, a który do ostatnich dni był w posiadaniu obopólnym, przeszedł w zupełności do Ukrainy, tak, że placówki bolszewickie znajdują się obecnie przed mostem.

Most ten był dotychczas głównym i jedynym punktem stykania się ludności obu krajów a zarazem miejscem, gdzie skupiał się cały wymienny handel z Ukrainą.

### Granica gospodarcza między G. Śląskiem a Polską.

Do czasu ujednostajnienia przepisów skarbowych i podatkowych, obowiązujących na polskim Górnym Śląsku, z przepisami skarbowymi i administracyjnymi innych dzielnic Polski, będzie istniała dla obrotu towarowego między Polską a Górnym Śląskiem granica gospodarcza. Jakim ograniczeniem przewozowym będą podlegały towary w obrocie między Górnym Śląskiem a innymi dzielnicami Polski, określi specjalne zarządzenie władz państwowych.

### Zagranica wobec Targów Wschodnich.

Zainteresowanie zagranicy Targami Wschodnimi we Lwowie wzrasta z dnia na dzień. Dowiadujemy się, że p. konsul belgijski nawiązał rokowania z kierownictwem Targów o wzniesienie specjalnego pawilonu dla wystawców belgijskich.

Jednocześnie projektowana jest budowa osobnego pawilonu francuskiego.

Łącznie więc z wybudowanym już w r. ub. pawilonem Czecho-Słowacji zagranica miałaby trzy pawilony.

Świadczy to nietylko o dużym zainteresowaniu się stałym tych trzech krajów, nie mówiąc o zabiegach innych krajów o udział w Targach, ale i o tem, że Targi Wschodnie nabierają coraz bardziej charakteru i znaczenia targów międzynarodowych.

Potwierdzają to również opinie miarodajne: zarząd Targów Lyonskich w liście, wystosowanym do prezesa Targów Wschodnich zaznaczył m. in., że Targi Lyonskie zamierzają utrzymać ściśle przyjacielskie stosunki z Targami krajów sprzymierzonych, a przede wszystkim z Targami Wschodnimi.

Medjolańska Izba dla handlu międzynarodowego oświadczyła w imieniu Targów Medjolańskich gotowość objęcia zastępstwa naszych Targów Wschodnich, stawiając równocześnie do ich dyspozycji na swej wystawie celem oddziały publicznego w niej wystawiania całego materiału informacyjno-propagandowego.

Rząd francuski zawiadomił zarząd Targów Wschodnich, że przemysł i handel francuski wystąpi na Targach zbiorowo na przestrzeni 600 m. kw. Pod egidą «Office du commerce extérieur». Przy ministerjum handlu czynione są zabiegi, aby w ten sposób ożywić i oprzeć na gruncie realnych interesów wzajemne stosunki handlowe polsko-francuskie, tak ważne dla realizacji traktatu polsko-francuskiego.

### Ostateczne obliczenie daniny.

Zamknięto już obliczenia ostateczne daniny ogólnopanstwowej, preliminowanej w wysokości 80 miliardów marek. Jak się okazuje, wymierzono daninę w wysokości 98 miliardów brutto, po odliczeniu ulg pozostaje netto 89 miliardów 648 milionów marek. Na rachunek tej kwoty wpłynęło do kas skarbowych w całym państwie 57 miliardów 729 milionów, to jest 72 procent daniny preliminowanej, a 64 procent wymierzonej faktycznie.

Najsprawniej daninę wpłacają podatnicy w okręgu Izb skarbowych na Pomorzu, w Wielkopolsce i w okręgu krakowskim (74 procent). Była Kongresówka zapłaciła dotąd 61 procent całkowitej daniny.

Niestety trzeba uwzględnić okoliczność, że wysokość projektowanej przez min. skarbu przed kilkoma miesiącami daniny nie odpowiada już wobec wzrostu drożyzny i spadku kursu marki wysokości obecnie wymierzonej. Wysokość ta powinna wynosić nie 89, lecz jakie 170 miliardów marek polskich.

### Wywóz złota, srebra i walut za granicę.

Jak się dowiadujemy, policja prowadzi w Krakowie dochodzenia w sensacyjnej sprawie wywozu złota, srebra i obcej waluty za granicę państwa. W toku śledztwa wyszło na jaw, że w sprawę tę włączonych jest wiele osób, przeważnie waluciarzy z Krakowa i Oświęcimia. Na razie udało się policji aresztować 7 osób, a między nimi trzech braci Burków z pow. wadowickiego. — Podczas śledztwa, prowadzonego z Burkami, okazało się, że wywóz złota i srebra za granicę był zorganizowany nader sprytnie, tak, że spekulanci zdolali wywieźć tego kruszcu podobno za kilka miliardów Mkp. Również członkowie bandy przemysłników zarobili na tym wywozie kolosalne sumy. Z powodu tych aresztowań powstał w Oświęcimiu wielki popłoch wśród waluciarzy, tak, że przeszło 300 podobnych spekulantów wyjechało w niewiadomym kierunku. Aresztowanych po przeprowadzeniu śledztwa odesłano do więzień sądowych. Dalsze dochodzenia w toku.

**Św.-Jurski zjazd komunistów.**

Doходzenie karne przeciw uczestnikom kongresu bolszewickiego w zabudowaniach Św. Jura zostało ukończone. Dotychczas zwolniono w roku Sledztwa 3 osoby. Pozostali w liczbie 32 osób odpowiadać będą przed sądem przysięgłych. Akt oskarżenia obejmować będzie około 300 stron pisma i wkrótce zostanie doręczony oskarżonym. Rozprawa odbędzie się we wrześniu.

**Gęstość zaludnienia Polski.**

Główny Urząd Statystyczny podaje następujące dane o gęstości zaludnienia w Rzplitej Polskiej, zestawione na podstawie wyników spisu ludności z dnia 30 9 1921: dane te nie obejmują osób wojskowych, jak również ziemi Wileńskiej i Górnego Śląska.  
Powierzchnia Rzplitej Polskiej wynosi 369 558 km. kwadratów. Obszar ten zamieszkuje 25.572.117 mieszkańców, czyli na 1 km. kw. przypada przeciętnie 68,7 mieszkańców. Najgęstsze zaludnienie posiada Śląsk Cieszyński, gdzie na 1 km. kw. przypada 113,9 mieszkańców. Drugim z kolei pod względem gęstości zaludnienia jest województwo Łódzkie (118,3 mieszkańców na 1 km. kw.), trzecie miejsce zajmuje województwo Krakowskie (114,1), czwarte miejsce województwo Lwowskie (100,6), piąte województwo Kieleckie (98,5), szóste województwo Tarnopolskie (88,0), w województwie Warszawskiem przypada 72,1 mieszkańców na 1 km. kw. W samej Warszawie na 1 km. kw. przypada 7695,7 mieszkańców. Najstąbiej zaludnione są województwa Poleskie (21,1 mieszk.) i Nowogrodzkie (35,9 mieszk.).

**Boy profesorem uniwersytetu.**

P. Boy-Zelenki świetny poeta i znakomity tłumacz francuskich arcydzieł na język polski, został powołany na katedrę literatury francuskiej uniwersytetu poznańskiego.

**Germanizatorska działalność biskupa chełmińskiego.**

«Wyzwolenie w nr. 29-ym piśmie między innymi: Za przykładem ks. Dalbora idzie biskup chełmiński ks. Rosentreter w Pelplinie, bo nie tylko zachwale poprostu lekcwoży prawa Państwa Polskiego przy ustanawianiu na stałe duchownych, lecz — jak piszą — uprawia niemieczenie ducha w seminariach duchownych w Pelplinie i w bursie dla młodzieży gimnazjalnej w Wejherowie na Kaszubach. Doszło do tego, że w seminariach duchownych w Polsce, utrzymywaniem przez rząd polski, nawet na kursie początkowym niema ani jednego wykładu w języku polskim lecz kwitnie niemieczyna a profesorami są zagorzali Niemcy, choć klerycy — z wyjątkiem kilku na przeszło stu — są Polakami z pochodzenia, języka i obywatelstwa.  
Ks. Dalbor jest arcybiskupem, jest kardynałem, jest, jak się dotąd mieni « prymasem » Polski, ale jako zwierzchnik biskupa Rosentretera w Pelplinie swoim przykładem poprostu zachęca do lekceważenia praw państwa polskiego.  
Co to znaczy?

**Przed wyborami na G. Śląsku-stanowisko Niemców.**

Z Królewskiej Huty donoszą w sprawie wyborów na polskim G. Śląsku, że uchodzić może za pewne, że Niemcy nie utworzą jednolitej partji, ani też nie zestawiają jednej listy wyborczej. Niemcy utworzą 3 grupy polityczne z oddzielnymi listami. Powstaną mianowicie: Partja Niemiecka, Niemiecka Partja Socjal-Demokratyczna i Katolicka Partja Ludowa na Polskim G. Śląsku.

**Podział administracyjny.**

Tymczasowa Rada Wojewódzka, stosownie do ustawy autonomicznej, przedłożyła Warszawskiej Radzie Ministrów projekt podziału Województwa Śląskiego na okręgi. Projekt ten przewiduje 3 okręgi wojewódzkie, na które przypaść ma około 50 posłów. Podział ten jednak stanowi, zdaniem kół niemieckich, ograniczenie praw niemieckiej większości narodowej. Niemiec członkowie Rady Wojewódzkiej zaprotestowali wobec tego przeciw takiemu podziałowi, jednak bez skutku.

**Walka policji z bandytami.**

W dwu wsiach powiatu gródeckiego: Stawczanach i Polance, słynących jako gniazdo okolicznych bandytów, policja lwowska odkryła znaczne ilości amunicji i broni. Wsie te już podczas wojny wstawily się mordowaniem żołnierzy, policji, a ostatnio grasowaniem w ich

okolicy szajek bandyckich. Oddział policji, złożony z 30 ludzi, podczas rewizji w Malupach został zasypany salwą ognia karabinowego przez chłopów. Przyszło do regularnej bitwy, która ze strony policji nie przyniosła ofiar. W wyniku aresztowano kilkudziesięciu chłopów i zabrano kilkadziesiąt karabinów, sztyletów, bokserów i innej broni.

**Gwałty litewskie w pasie neutralnym.**

W nocy z 16 na 17 lipca oddział litewski, złożony z partyzantów oraz regularnych żołnierzy, pod dowództwem sierżanta wojsk litewskich, otoczył zaścianek Podwarajce w pasie neutralnym. Litwini zamordowali w okrutny sposób właściciela zaścianka Czerniewskiego oraz syna jego Sylwestra, b. chorążego wojsk polskich Złona Czerniewskiego zginęła bez wieści. Litwini pastwili się w okrutny sposób nad trupami. Po zabiciu właściciela Litwini ograbili doszczętnie zaścianek i odchodząc podpalili zaścianek. Tejże nocy ostrzeliwano z karabinów maszynowych okoliczne wsie. Steroryzowana ludność uciekła do Trok.  
Dnia 12 b. m. oddział wojsk litewskich wkroczył do wsi Bojany położonej w okolicy Szyrwint w pasie neutralnym. Po przybyciu przystąpiono niezwłocznie do dokonywania rewizji połączonej z rabunkiem. Ludność wsi broniła się zawzięcie, przyczem ranny został sołtys wsi. Po długiej walce Litwini opanowali wieś, poczem pobito w okrutny sposób mieszkańców wsi Wejtkunów, których następnie odesłano do Szyrwint. Wieś została doszczętnie zrabowana.  
Tegoż dnia do wsi Wieś w pasie neutralnym przybył oddział regularnych wojsk litewskich w sile 100 ludzi z karabinami maszynowymi i artylerją. Oddział ten, według słów żołnierzy litewskich, przybył w celu « zrobienia porządku z Polokami » i zajęcia pasa neutralnego.

**CO SIĘ DZIEJE WE FRANCJI**

**+ O sędzeniu zbrodniarzy wojennych.**

Prezydent ministrów Poincaré otrzymał z inicjatywy Ligi Souvenez Vous memoriał zaopatrzonej 10 milionami podpisów, a żądających ukarania zbrodniarzy wojennych. Poincaré oświadczył delegacji, która mu ten memoriał przedłożyła, że po parodji procesów w Lipsku, Komisja Międzyzrzeszcza doszła do przekonania, iż byłoby rzeczą bezużyteczną przedkładać sądowi Rzeszy dalsze wypadki zbrodni do osądzenia.

Francja wzbraniała się wysłać swego przedstawiciela na proces przeciwko lekarzowi dr. Nickelsonowi, który został teraz w skandaliczny sposób uwolniony. Wobec oporu Niemiec jest Rząd francuski zdecydowany skazać obwinionych zaocznie i nie ewakuować obsadzonych obszarów, dopóki skazani zbrodniarze nie zostaną wydani.

**Z księgarni «Polonii»**

Pragnąc, aby jaknajszersze kół wychodźtwa polskiego we Francji mogły kupować i czytać najcenniejsze twory literatury polskiej, księgarnia Polonii nabyła w Warszawie pewną ilość książek (powieści, opowiadań, podróży i t. p.) po zniżonej cenie, w oprawie, używanych, w dobrym stanie.

Książki te, jako oprawne, nadają się zwłaszcza do bibliotek robotniczych, wypożyczalni i t. p.

Należy rychło zamawiać, gdyż jest tylko niewielka ilość egzemplarzy.

**H. Sienkiewicz.**

Listy ulotne .....	3 t.
Rodzina Połanieckich.....	3 „
Quo Vadis.....	3 „
Z teki Worszylły.....	1 „
Hania.....	1 „
Na marne.....	1 „
Listy z podróży.....	1 „
Na jedną kartę.....	1 „

Cena za tom oprawny 2 franki.

(Ciąg dalszy nastąpi.)

**91 Ciągnięcie Miljonówki z dnia 22 lipca z koleji wyszedł numer 3.797.533**

**ZE SWIATA**

**— Nowy spór czesko-niemiecki.**

Ustawa o wywłaszczeniu lasów granicznych wywołała masowy protest wszystkich organizacyj gospodarczych w Czechach. W odezwie, podpisaniej przez wiele stowarzyszeń, uważają upaństwowienie lasów granicznych i połączone z niem wywłaszczenia za wojnę wypowiedzianą narodowi niemieckiemu, rabunek narodowej i prywatnej własności. Odezwa kończy się słowami, że wykonanie tej ustawy spotka się z wszelkimi możliwymi środkami samoobrony.

**— Szwajcarzy o układzie handlowym z Polską.**

Prasa szwajcarska donosi, że Rada związkowa zajmowała traktat handlowy z Polską. Prasa ta zaznacza przytem, że Polska, rozwijając się pod względem przemysłowym i wazną, jako producentka zboża, przetworów rolnych i koni, usprawiedliwia w zupełności dobry stosunek Szwajcarii do niej. Polska nie tylko będzie dobrym dostawcą dla Szwajcarii, ale w najbliższym czasie będzie dobrym odbiorcą szwajcarskiego przemysłu.

**— Handel europejski szuka dróg ku Sowdepji przez Polskę.**

Naszą granicą wschodnią, przez którą może odbywać się handel z sowietami, interesują się poważnie państwa zagraniczne. Z prasy węgierskiej jest widome, że i Węgry interesują się tą granicą i badają jej warunki i stosunki, celem użytkowania jej dla handlu z Rosją.  
Z Kresów Wschodnich donoszą również, że w tym samym celu przyjeżdżają tam badać miejscowe warunki Czesi i Anglicy. Finansiści czescy projektują urządzenie dużych składów towarowych na granicy wschodniej.

**— Niemcy goszczą Calondera.**

W mowie, wygłoszonej na bankiecie, wydanym na cześć p. Calondera, przewodniczącego komisji mieszanej na G. Śląsku, prezydent Ebert podkreślił, że Calonder, jako przewodniczący niemiecko-polskich rokowań, przyczynił się istotnie, dzięki swemu pojednawczemu stanowisku do dojścia do skutku ołowidnych układów. Narod niemiecki — mówił Ebert — darzy zaufaniem prezydenta Calondera w jego obecnem trudnem zadaniu.

Prezydent podziękował za te słowa i wyraził nadzieję, że musi się uda wyrównać przeciwieństwa na Górn. Śląsku i przywrócić krajowi spokój i porządek.

Wieczorem kanclerz Rzeszy wydał przyjęcie na cześć Calondera, w którym wziął udział także prezydent Ebert.

**— Przyjaźń litewsko-sowiecka.**

Estońska agencja telegraficzna przynosi szczegóły przyjęcia w Moskwie poła litewskiego Baltruszajtisa. W swej mowie powitalnej, zwróconej do prezesa bolsz., Kalinina, przedstawiciel Litwy oświadczył, że rezultaty walki o niepodległość, jaką wciąż jeszcze prowadzi Litwa, w znacznej mierze zależą od tego, czy sowiety mielibą w swych rękach władzę w Rosji. Izolowana w swej walce o niepodległość Litwa — mówił Baltruszajtis — widzi w Rosji sowieckiej przyjaciela i wierzy w nią.

Kalinin — jak wiadomo, odpowiedział, że Rosja sowiecka jest jedynem państwem, odnoszącym się życzliwie do aspiracyj narodowych Litwy.

**— Litwa kowieńska zależną od Niemiec.**

Wskutek spadku marki niemieckiej, rząd Litwy Kowieńskiej widział się zmuszonym podnieść taryfy kolejowe o 100 proc.

**— Strajk węglowy i kolejowy w St. Zj.**

Strajk górników węglowych w Stanach Zjednoczonych trwa już 14 tygodni i po przyłączeniu się do bezrobocia części robotników kolejowych ogarnął ogółem 1 i pół miliona pracowników, zarabiających dotychczas przeciętnie po 5 dolarów dziennie.

Minister poczty przygotował 50.000 samochodów do rozwżżenia poczty, o ile strajk kolejowy zacząłby odbijać się niepomyślnie na obrocie pocztowym.

Przedstawiciele górników i właściciele kopalń przyjęli pośrednictwo prezydenta Hardinga do załatwienia sporu.

## — Pierwsza kobieta w dyplomacji.

Panna Nadzieжда Stancziów, córka bułgarskiego posła w Londynie została mianowana pierwszą sekretarką poselstwa bułgarskiego w Waszyngtonie. Jest to pierwszy wypadek mianowania kobiety na wybitny posterunek dyplomatyczny. Dotychczas p. Stancziów, władająca sześciu językami, pełniła obowiązki tłumaczki podczas konferencji pokojowej, oraz w Genui. Liczy 27 lat.

## — Wydatki państwa sowieckiego.

« Ekonomjczeskaja Zisn » pisze, że w ciągu pierwszych sześciu miesięcy wydatki Rosji sowieckiej wyniosły 1.132.026.109 rubli złotych. Sumy tej 22,9 proc. przypada na komisariat komunikacji, 18,4 proc. na komisariat wojny, 8,4 proc. na komisariat przemysłu, 3,3 na komisariat rolnictwa, 3,4 na oświatę, 2,3 na zdrowie, 2,4 na pocztę i telegraf i 0,2 na komisariat pracy. Inne wydatki obejmuje drobne pozycje.

## — Epidemie na Ukrainie.

Według danych komisariatu zdrowia dla Ukrainy, szerzy się tam epidemia tyfusu i cholery.

W pierwszych czterech miesiącach zarejestrowano 42.088 wypadków tyfusu brzusznego, 137.038 — tyfusu plamistego, 153.578 wypadków tyfusu powtórnego. Z nadejściem wiosny miejscy tyfusu zajęła cholera, na którą umiera codziennie, szczególnie na południu Ukrainy, setki ludzi. W Odesie zapada na cholere dziennie około 400 ludzi. Epidemia objęła również Mikołajew, Ekaterynosław, Połtawę, Kijów i Azów.

## — Sprawa umiędzynarodowienia Niemna.

Litewskie ministerjum spraw zagranicznych ogłasza w prasie następujący komunikat :

« Oczekiwane po zasadniczej decyzji konferencji ambasadorów oficjalne uznanie Litwy przez państwa ententy de jure dotąd nie nastąpiło. Należy sądzić, że uznanie to zależy od szeregu warunków. Wymagania stawiane Litwie przez Radę ambasadorów nie są jeszcze w całej rozciągłości znane. Pewne jest jednak, że uznanie Litwy zależy od uznania przez nią traktatu Wersalskiego ».

« Lietuva » sądzi, że chodzi tu o art. 331, który mówi o umiędzynarodowieniu Niemna.

## — Sir Herbert Samuel u Papieża.

Palestynski wielkorządca, Herbert Samuel, był w tych dniach z wizytą u papieża, co świadczy, że sprawy Palestyny, z powodu zgodnego działania Watykanu z rządem włoskim, nastrożają rządowi angielskiemu sporo trudności. Podobno H. Samuel podczas półgodzinnej audjencji w Watykanie zapewniał papieża, że prawa wszystkich wyznań będą szanowane w Palestynie i że w szczególności sjonizm nie będzie występował przeciw prawom Kościoła katolickiego. Zapewnienia te wszakże nie potrafiły w niczem zmienić stanowczej postawy Watykanu.

## — Głód na Krymie.

Delegat komitetu Nansena, ukończywszy świeżo podróż po Krymie celem zbadania tamtejszych stosunków aprowizacyjnych, doniósł telegraficznie Komitetowi, iż w d. 1 czerwca liczba głodnych na obszarze Krymu wynosiła 370 tysięcy, w czem połowa dzieci. W końcu tego miesiąca sytuacja się nieco polepszyła z powodu zmniejszenia się ludności na skutek śmiertelności oraz dzięki zorganizowaniu pomocy miejscowej. Śmiertelność z powodu głodu w niektórych okolicach dochodzi do 50 %. W wielu wsiach ludność całkowicie wymarła.

## — Czesi przeciw oddaniu Jaworzyny.

Czeskie Biuro prasowe donosi : Na posiedzeniu Rady ministrów obradowano nad kwestją Jaworzyny. « Narodni Listy » donoszą, że prezydent ministrów dr. Benesz nawiązał pertraktacje z przywódcami stronnictw politycznych w sprawie Jaworzyny. Partja narodowo-demokratyczna oświadczyła, że trwa na swem nieustępliwem stanowisku, i sądzi, że w ogóle niema kwestji jaworzynskiej i że Polsce nie należy odstąpić ani piędzi ziemi jaworzynskiej.

## — Klajpeda wolnem państwem.

Z Klajpedy donoszą, że przybyła tam francuska komisja, na której czele stoi deputowany francuski Gerald. Na przyjęciu, wydanem przez Izbę handlową, przewodniczący Gerald wygłosił przemówienie, w którym wypowiedział się za utworzeniem z Klajpedy wolnego państwa. Zarówno on, jak i jego koledzy, będą rzecznika-

mi tej idei. Wysoki komisarz obszaru Klajpedy Petisne oświadczył, że przyszłość Klajpedy leży w ręku sprzymierzonych, jednakże przedstawiciele tego obszaru będą mieli sposobność przedłożenia swoich życzeń, które z pewnością będą wysłuchane.

## — Fundusz ochrony Republiki niemieck.

Frakcje : socjalna demokracja, centrum i demokraci wnieśli projekt ustawy do Reichstagu upoważniającej ministra finansów do udzielenia rządowi kredytów tymczasowych w wysokości 75 milj. marek na ustawę o ochronie Republiki. Fundusz ten ma być oddany do dyspozycji Komisarza Rządowego dla porządku i bezpieczeństwa publicznego i służyć ma do kontroli tajnych organizacji. Ten projekt ustawy ma być rozpatrzone i zatwierdzone jeszcze przed ferjami parlamentarnymi.

## — Komunistyczna cerkiew na Ukrainie.

W Charkowie odbyło się zebranie grupy duchownych i osób świeckich, propagujących odnowienie istniejącej cerkwi prawosławnej. Grupa, która dotąd ukrywała swoją łączność z bolszewikami i wypierała się energicznie wpływów bolszewickich w swoim gronie, obecnie odbyła zebranie w najbardziej komunistycznym środowisku, w klubie « griadusce », w klubie sztabu ukraińskiej czerwonej armji, opanowanym przez najsłabsze wpływy bolszewickie.

Rzecz oczywista, że na całym tem zebraniu ciążyły wpływy wybitnie bolszewickie, zwolenników starej cerkwi prawie niedopuszczono do głosu. Wreszcie przegłosowano rezolucję, żądającą usunięcia biskupa charkowskiego Nataniela i zastąpienia go biskupem Horacjuszem, człowiekiem słabym i bez woli.

Cały ruch odnowienia cerkwi nie jest religijny, lecz czysto polityczny i osobowy, skierowany przeciwko tym dostojnikom cerkwi, którzy jeszcze mają odwagę przeciwstawiać się bolszewikom.

## — Morderstwa polityczne w Bułgarii.

« N. Fr. Presse » donosi ze Sofji, że w ciągu jednego dnia popełniono tam trzy morderstwa polityczne. O godz. 9 wieczór zastrzelono byłego prefekta policji w Sofji, Ozuklewa, w chwili gdy wchodził do swego mieszkania. W 20 minut potem zabity został przez nieznaną sprawców kierownik centralnego więzienia, Iwan Iwanow. Tego samego dnia znaleziono w stawie zwłoki pewnego mężczyzny, co do którego zachodzi niewątpliwie morderstwo polityczne.

## ROZMAITOCI

## Nowe twarze dla zeszepeczonych przez wojnę.

Major H. D. Gillies, główny chirurg szpitala w Sidcup w Anglii, z 10 000 żołnierzy, którzy przez rany ciężkie zostali zeszepeceni, tylko 15 znalazł nieuleczalnych. Wszystkich innych, takich nawet, którym eksplozja spaliła całą twarz, udało mu się za pomocą nowych warg, nosów, policzków, szczęk i podbródków doprowadzić do stanu który nie pozwala nawet zgadnąć, jak strasznie przedtem wyglądali. Zasadą słynnego chirurga jest zastępować wszelkie brakujące części materją tą samą, z jakiej były pierwotne części składowe A więc kość — kością, chrząstki — chrząstkami, a tłuszcz — tłuszczem. Formował szczęki kośćmi z nogi, policzki z tłustej tkaniny pokrytej skórą zdjętą z innej części ciała, a nosy chrząstkami z żeber. Dla tych kilku nieszczęśliwych, dla których pomoc jest niemożliwa, rząd angielski buduje osobny zakład.

## Kto pierwszy ustanowił 8-godzinny dzień roboczy dla górników?

Paryski *Excelsior* w numerze poniedziałkowym cytuje ciekawy edykt (rozporządzenie) króla hiszpańskiego, Filipa II z 10 stycznia 1579, postanawiający 8 godzinny dzień dla górników.

Dekret odnośny brzmi jak następuje:

Chcemy i postanawiamy, aby górnicy pracowali 8 godzin na dobę i to 2-ma zawodami po 4 godziny za każdym razem. Jeżeli robota wymaga pośpiechu, to należy ją wykonać przez 4 górników, którzy będą pracowali każdy po 6 godzin bez przerwy, jeden po drugim. Każdy górnik skończywszy swe 6 godzin, wręczy narzędzie swemu następcy do rąk i w ten sposób będzie miał 18 godzin odpoczynku na dobę. Chcemy i rozporządzamy, aby podczas świąt placono górnikom tak, jak gdyby pracowali.

## Wiadomości Telegraficzne

Agence » Telegraphique de l'Est « Agencia Telegraficzna Wschodnia » 12, rue du Helder. —

## ● Przesilenie.

Prawica przedstawiła Sejmowi wniosek o odmówieniu wotum zaufania Naczelnikowi Państwa. Wniosek ten miał wejść pod obrady we środę.

## ● Wybory sejmowe.

We wtorek na plenarnem posiedzeniu Sejmu zajęto się trzecim czytaniem ordynacji wyborczej. Projekt powiada, że Sejm będzie się składał z 440 posłów.

Komisja konstytucyjna przedstawiła Sejmowi wniosek o przeprowadzeniu wyborów do Sejmu w dniu 29 października, a do Senatu 5 listopada.

## ● Powstanie na Ukrainie.

Ruch powstańczy na Ukrainie ogranicza się do niszczenia materiału kolejowego i wojennego i napadania na mniejsze oddziały armji czerwonej. Powstańcy jakoby zaopatrzeni są w pieniądze zagraniczne, marki niemieckie i dolary, przeznaczone na zakup żywności u wieśniaków.

## ● Powstanie w Turkestanie.

Powstanie w Turkestanie zostało zgniecione przez armję sowiecką.

## KRONIKA

## ◊ Skautci polscy w Paryżu.

Kongres skautów, w którym biorą udział przedstawiciele przeszło 30 narodów, został otwarty w dniu 23 b. m., w Salach Muzeum w Jardin des Plantess.

Delegacja polska składa się z prof. Piaseckiego z Poznania, zastępującego przewodniczącego Związku Polskiego Harcerstwa, gen. Hallera, dr. Strumiły, b. prezesa Związku, p. Tadeusza Sopoćki, sekretarza Związku, p. Henryka Głasa, komendanta sztabu harcerstwa, oraz p. Józefa Jakubowskiego, sekretarza harcerzy.

## ◊ Osobiste.

P. Bolesław Bielski, korespondent naszego piśma, zaproszony został na korespondenta tygodnika *Wyzwolenie*, organu Polskiego stronnictwa ludowego tejże nazwy przy Sejmie.

## ◊ Wybory w Stowarzyszeniach polskich

## W Filji Związku Robotników Polskich we Francji w Saint Etienne (Loire).

Wybory nowego Zarządu Filji Z. R. P. we Fr. w St. Etienne odbyły się w niedzielę, dnia 16 lipca na zebraniu, zagonamem przez prezesa Filji, druha Franciszka Dudziaka, a pod przewodnictwem prezesa Komitetu Wykonawczego, druha Świtalskiego. Ze sprawozdania zarządu wynika, że Filja w St. Etienne uczyniła znaczne postępy, licząc obecnie 130 członków, oraz posiadając kapitał 1303 fr. Wyborów do zarządu dokonano głosowaniem tajnem. (Skład nowego zarządu podajemy powyżej w uzupełnieniu spisu towarzystw polskich).

Po dokonaniu wyborów przemówił druha Świtalski, prezes Kom. Wykon., życząc nowo wybranemu zarządowi jaknajpomyślniejszej pracy i nawołując wszystkich obecnych, aby wiernie stali pod sztandarem Związku oraz unikali wrogo nam usposobionych partyj Komunistycznych.

Po oddaniu przewodnictwa nowo obranemu Zarządowi, przemówił druha prezes Dudziak, dziękując prezesowi Komitetu Wykonawczego za przewodnictwo oraz za wzbudające otuchę przemówienie, niemniej wszystkim członkom, za zaufanie, nawołując ich przytem do współpracy nad rozwojem Filji.

Następnie postanowiono, iż zebrania filijne odbywają się w każdą ostatnią niedzielę miesiąca, o godz. 3 po poł. w lokalu stałych posiedzeń.

Po wyczerpaniu porządku dziennego, zamknął druha prezes Dudziak półroczne walne zebranie hasłem « Szczęść Boże ».

## W Filji Związku Rob. Polsk. we Francji Beraudière - Ricamarie (Loire).

Wyborów nowego zarządu do Filji Z. R. P. we Francji w Beraudière - Ricamarie dokonano na Walnem zebraniu w dniu 25 czerwca. (Skład nowego zarządu podajemy powyżej w spisie towarzystw polskich.)

## XVI-ta Lista Górników przybyłych z Polski

Wszyscy wymienieni poniżej górnicy przybyli bez rodzin i zostali przydzieleni:

Do kopalni w Ostricourt (Pas-de-Calais)  
w dniu 11 lipca.

Andrzej Grabowski, Walenty Grupa, Wojciech Kowalski, Franciszek Mikołajczyk, Ignacy Runowski, Alfons Schneider, Andrzej Dominiak, Franciszek Galwas, Stanisław Noga, Walenty Sobczak, Ludwik Stawski, Stanisław Agaciński, Józef Kaczmarek, Roman Kędziński, Jakub Kubański, Paweł Ortz, Walenty Tomczak, Wojciech Frankiewicz, Józef Krempheltz, Michał Skotarczyk, Jan Wichowski, Jan Owczarczak, Franciszek Magdziarek, Jan Chałkowski, Ignacy Ignasiak, Szymon Królak, Ludwik Krzyżański, Ignacy Kluta, Wawrzyniec Podlewski, Jan Skowron, Ignacy Witzak, Walenty Adamczak, Feliks Grzegorzewski, Jan Kaczmarek, Piotr Kamela, Jan Kuśniarek, Franciszek Leśniak, Kazimierz Łukomski, Antoni Michałak, Franciszek Skrzypczak, Andrzej Sobański, Paweł Steinke, Jan Suchanecki, Feliks Wirkowski, Michał Udziak, Ignacy Zgorzałek, Piotr Szymański, Ignacy Chudy, Józef Korzaj, Józef Muckowiak, Michał Michałak, Tomasz Pietron, Adam Pluciński, Michał Stempkiewicz, Walery Syska, Franciszek Winiarski, Jan Adamski, Wojciech Chwalisz, Stanisław Ciplik, Andrzej Harabasz, Michał Harabasz, Teodor Harabasz, Stanisław Przydryga, Piotr Tomaszewski, Franciszek Trykowski.

Do kopalni w Courrières (Pas-de-Calais)  
w dniu 1 lipca.

Stanisław Młotek, Józef Drodziński, Wojciech Burzyk, Jan Golembowski, Stanisław Jaskiewicz, Franciszek Józefiak, Stanisław Kmiecik, Ignacy Majchrzak, Jan Piekarczyk, Szymon Badała, Wawrzyniec Ścigacz, Jan Siejek, Stefan Szczepaniak, Ignacy Szelaąg, Franciszek Vogt, Franciszek Ambroży, Stefan Andrys, Tomasz Byszkiewicz, Stanisław Ciesielski, Stanisław Gorynia, Jan Kantorski, Jan Kubezak, Antoni Markiewicz, Franciszek Mikołajczak, Piotr Paprowski, Stanisław Skóracki, Franciszek Stachowiak, Jakub Szlachciak, Piotr Sztajer, Stanisław Winkler.

Do kopalni w Ronchamp (Haute Saône)  
w dniu 5 lipca.

Józef Helak, Jakub Nowicki, Walenty Nowicki, Jan Prędko, Walenty Sziler, Jakub Smol, Jan Szczepaniak, Stanisław Grzelak, Andrzej Jerózalski, Jan Kęsy, Mikołaj Ludwiczak, Piotr Nowak, Jan Szczerbak, Walenty Tatrzonek, Franciszek Wachowiak.

Do kopalni w Marles (Pas-de-Calais)  
dnia 12 lipca.

Stanisław Seidel, Andrzej Zygmantowski, Wojciech Bestry, Józef Błażajczak, Franciszek Chojnacki, Jan Grzęda, Stanisław Jedzichowski, Piotr Jendraszczyk, Stanisław Iwiński, Stanisław Klepacz, Jan Konopacki, Franciszek Łata, Ignacy Maskiela, Teofil Parowski, Franciszek Raglewski, Józef Rychłowski, Stanisław Skarbecki, Stanisław Tyliński, Józef Mzarek, Wawrzyniec Wyrcht, Ignacy Sobieszkoda, Michał Prus.

Do kopalni w Noeux (Pas-de-Calais)  
w dniu 12 lipca.

Antoni Aleksandrak, Wawrzyniec Galent, Józef Kasprzyk, Franciszek Jarosz, Grzegorz Kluszawski, Czesław Kubasik, Stanisław Foterek, Stanisław Wenzel, Franciszek Barczyk, Stanisław Korecki, Józef Kpiejka, Jakub Korpak, Michał Kozak, Ignacy Niełoczny, Jan Nowak, Ignacy

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS  
(koko nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.  
Modele pierwszorzędných domów.  
Przechowywanie i przerabianie futer.  
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

**POLSKA FABRYKA MEBLI**

Artystycznych we wszystkich  
STYLACH

**Małachowski**

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII<sup>e</sup>)  
(métro Reuilly)

Wielki wybór na składzie.

**DENTYSTA POLAK**

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32  
(Nord-Sud St. Georges)

wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie  
operacje dentystryczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele  
i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach  
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Dr Medycyny

**FRANCISZEK BRABANDER**

b. ekstern szpitali m. Paryża  
przyjmuje rano od 11 do 12  
i popoł. od 3 do 7

**CHOROBY WEWNETRZNE,**

**SKÓRNE I WENERYCZNE**

Ceny Specjalne dla Robotników

10, rue du Château-d'Eau, I piętro  
(métro République)

cy Olejnik, Piotr Olejnik, Jan Paprocki, Henryk Starczewski, Antoni Banacki, Franciszek Kaczmarek, Jan Krawczyk, Franciszek Biegański, Ludwik Grzęda, Marceł Kaleta, Stanisław Maleszka, Ignacy Mlachta, Marcin Szudra, Stanisław Tryjanowski.

**DZIAŁ URZĘDOWY**

Adresy Konsulatów Polskich we Francji.

Paryż — 5, rue Godot-Mauroy.  
Marsylja — 36, rue Edouard Delanglade.  
Bordeaux — 7, Allées de Chartres.  
Lyon - Villeurbanne — 14 bis, Boulevard de la Côte.  
Nicea — 27, Boulevard Dubouchage.  
Strasburg — 21, Avenue de la Liberté.  
Havre — 3, rue Edouard Larue.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie:  
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.  
Brozury. Formularze. Zaproszenia.  
Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską

Tel. Trudaine 54 - 68.

**SAVOYS SOUPERS**

OBIADY — KOLACJE

Open all night. Ouvert toute la nuit.

:: Otwarte całą noc. ::

Orkiestra cygańska-Tańce-Śpiewy.

OBIADY à prix fixe i à la carte

z winem i kawą po 18 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

**Compagnie Générale Transatlantique**

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Blizszych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

Potrzebni:

**murarze i układacze  
trójkątnych posadzek**

Zgłoszenia listownie: Flament Paul (Adolphe) —  
Colonne - Lievin (P. de C.).

**Villégiature recommandée**

**ÉTABLISSEMENT THERMAL**

DE

**PRÉCHACQ-LES-BAINS (LANDES)**

Traitements de toutes affections rhumatismales, douleurs, sciaticques, arthrites, par l'application des boues **VEGETO-MINÉRALES RADIOACTIVES**. Installation moderne. Cuisine de premier ordre. Pays superbe. Jeux et distractions de tout ordre.

Pension complète, vins compris: première classe, 18 francs par jour; deuxième classe, 15 francs.

Station Luluque. — Service automobile.

Ecrire ou téléphoner à: **Etablissement Thermal, Pontonx-sur-Adour.**

Envoi de notices sur demande.

Przyjezdnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych i konsularnych. Można zgłaszać się codziennie między godziną 5 a 6 po południu.

**RYNEK PIENIĘŻNY**

Paryż, dnia 27 lipca 1922.

Funty angielskie.....	53 fr. 68
Dolary amerykańskie.....	12 fr. 07
Franki belg.....	94, 80
Franki szwajc.....	2 fr. 29, 25
Marki niem.....	2, 32, 50
Korony czeskie.....	27, 40
Leje rumuńskie.....	7, 85
Korony austr.....	0, 04
Liry włoskie.....	55, 20
Marki polskie.....	—
Banknoty.....	0.20 1/2
Czeki na Warszawę.....	0.20 1/2 — 0.21
Tysiąc marek polskich.....	2 fr. 40